

LE COIN DE FANCHETTE

Brisefer.—L'emblème de chaque mand qui affirme que les "paroles écrites" d'un homme valent mieux que ses "paroles parlées."

Bouche-en-cœur.—La salle à manger doit son origine à l'hôtel de Ramboillet. Avant cette époque, on avait l'habitude de dresser la table, ou de la faire transporter toute couverte de mets, dans une pièce quelconque de la maison où le hasard réunissait les hôtes et les invités.

Clorinthe.—Les modes sont ennuieuses à suivre, souvent peu avantageuses à certaines tailles. Ainsi ces manches gigot sont disgracieuses aux personnes déjà un peu fortes. Mais qu'y faire. Il faut se soumettre devant ces tyrans. Si nous pouvions revenir aux longues tuniques, aux chlamydes et aux peplum des dames romaines. C'est ça qui est gracieux et d'une dignité charmante.

Claire-Fontaine.—Je trouve une mère de nombreuse famille, qui comprend bien ses devoirs et les accomplit de son mieux, plus méritoire, qu'une religieuse. Je puis avoir tort, mais vous me demandez mon sentiment à ce sujet, je vous l'écris comme je le pense, très sincèrement.

Métilla.—C'est beau la jeunesse! Les années vous corrigent assez vite de vos ardents enthousiasmes, de vos exhubérances bruyantes... Je vous souhaite le plus beau printemps joyeux et pur, clair et lumineux avec des rayons qui projettent sur toute votre vie.

Paulus.—Je vous remercie des excellentes choses que vous m'écrivez. Elles me sont d'autant plus agréables que je les sens sincères. Une femme se trompe rarement sur le ton d'une lettre et il y a un proverbe alle-

Tosnè.—Je me rappelle avoir lu quelque part,—je ne sais plus où,—que Jeanne d'Arc avait une chevelure rousse. On a remarqué que les chevelures rousses ont joué un grand rôle dans l'histoire; Catherine de Russie, Elizabeth d'Angleterre, Anne d'Autriche, Lucrèce Borgia, Béatrice Cenci, voire même Marie Stuart avaient les cheveux de cette couleur fauve que des poètes ont appelée "blond à la Titien" mais qu'un préjugé de temps immémorial a fait détester comme étant d'un très mauvais présage pour les personnes qui les portent.

Pianola.—J'ai entendu dire que se frotter les mains avec du soufre végétal en poudre, empêchait la transpiration des mains, tout en n'étant nullement préjudiciable à la santé et à la peau. Vous feriez bien de consulter quelqu'un plus entendu que moi là-dessus.

St-Laurent.—Racine avait un fils, qui est mort sans postérité. Deux filles de l'auteur d'"Athalie" ont fait souche d'une nombreuse lignée.

Trésor.—Je trouve que votre poésie n'a pas le prix de votre pseudonyme. Il y a des fautes d'orthographe, puis les règles de la prosodie y sont traitées avec une désinvolture inexcusable. Il n'est pas permis de traiter avec cette familiarité des lois très respectables et qu'on ne connaît pas.

Chéry, (Illinois).—Non, pas de bibliothèque publique à Montréal. Quel humiliant aveu, vous me forcez à vous le faire!

Pépito.—J'aime infiniment, dans *La Samaritaine* de Rostand, le chant de Photine, et puisque vous désirez le lire dans son entier, je suis heureuse de vous le donner ici:

(Photine, tournant la roue de bois qui tire la corde au puits de Sichem)

Mon bien-aimé, je t'ai cherché de [puis l'aurore,
Sans te trouver, et je te trouve, et [c'est le soir;
Mais quel bonheur! il ne fait pas tout [à fait noir:

Mes yeux encore Pourront te voir.
Ton nom répand toutes les huiles [principales,
Ton souffle unit tous les parfums [essentiels,
Tes moindres mots sont composés de [tous les miels,
Et tes yeux pâles De tous les ciels.

Mon cœur se fond comme un fruit [tendre sans écorce,
Oh! sur ce cœur mon bien-aimé, qui [te cherchait!
Viens te poser avec douceur comme [un sachet.

Puis avec force comme un cachet!
Zannelot.—Votre lettre m'a fort intéressée, en même temps qu'elle m'a été très agréable. Je n'ai pas besoin d'ajouter que je serai toujours heureuse de votre souvenir.

Justine.—J'ai lu votre journal—ces pages écrites avec le sang du cœur. Merci de votre confiance. J'essayerai de la mériter toujours.—Mes compliments à vos deux chats: Minette et Petit Tanne.

FRANÇOISE.

Aimeriez-vous à connaître le nom du parfum dont votre amie fait usage? A la Pharmacie d'Hercule Barré vous trouverez tous les parfums des meilleures marques françaises.

Les hommes ne se consolent pas du premier amour, ni les femmes du dernier.

J. J. WEISS.